

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16](#)
(4)[Item Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 27 juillet 1871](#)

Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 27 juillet 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 juillet 1871](#)

Lieu de rédaction Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Destinataire [André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destination Laeken, Bruxelles (Belgique)

Scripteur / Scriptorice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin regrette le mariage de M. Demeur qui va retarder la propagande de son livre dans la presse belge. Il s'en remet à Eugène André pour régler les affaires de l'usine de Guise : il lui conseille de revendre un vieux cheval et lui fait confiance pour l'achat d'une voiture et d'un cheval. Godin se trouve à l'établissement hydrothérapique de Bellevue pour se soigner.

Mots-clés

[Animaux](#), [Finances d'entreprise](#), [Livres](#), [Propagande](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Demeur, Adolphe \(1827-1892\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Office de publicité \(Bruxelles\)](#)

Lieux cités

- [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)
- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 16 (4)

Collation2 p. (88r, 89r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Bellevue 17 Juillet 71

Mon cher Monsieur André

Je reçois votre lettre du 14 courant.
Le mariage de M. Demuer n'arrive
pas à point convenable pour la
publication que j'attendais de lui.
Dans la presse belge, au sujet de
son mariage, cela va donc rester un peu
en suspens à Bruxelles. Serez-
vous si l'Office de Publicité est en
possession des notes que j'ai données
à cet égard de leur envoyer ?

Quant à toutes les questions que
vous me soumettez au sujet des
machines de l'usine je m'en remet
complètement à vous pour leur
évaluation ; je trouvais déraisonnable
de voir un vieux cheval est usé qu'il n'est
pas en embarras l'usine de
Guaire, mieux vaut le vendre sur-
tout si vous pouvez encore en tirer

sera plus semblable à celui que
vous me dites. Faites donc
pour l'achat des chevaux et des
chevâtes ce que vous jugerez le
plus convenable.

À vous écrie de Bellevue, où je
suis pour rétablir ma santé un
peu délabrée, vous pourriez au
besoin m'écrire à l'établissement
thérapeutique.

Donnez-moi mon bien cordial salut.

De
Lorenz